

La soirée du Cercle militaire

C'est demain soir à 21 h. 15 que commença le bal organisé par le Cercle militaire...



M. René Wibaux

Militaire et la section locale de la société d'entraide et la Légion d'honneur...

La section roubaissienne de la Légion d'honneur est présidée par M. René Wibaux...

Les officiers sont priés de retirer leur invitation à la même adresse et d'aller y régler les cartes placées...

Le travail de nos pompiers durant l'année 1928

L'année qui vient de finir a vu de nombreux incendies et nos vaillants pompiers n'ont guère eu de loisirs...

Plusieurs grands sinistres mirent nos vaillants soldats du feu à une rude épreuve...

Malheureusement, un autre incendie coûta la vie à deux personnes, l'incendie de la rue de Charleroi...

Nous devons parler également de l'étrange accident qui survint au pont de la Vierge...

En dehors de ces grands sinistres, nos pompiers luttèrent également contre une foule d'incendies...

L'auto-pompe a été employée huit fois seulement et la grande échelle une seule fois...

En dehors de Roubaix, nos soldats du feu se portèrent également à plusieurs incendies...

Les 131 appels qui alertèrent nos pompiers se répartissent ainsi: Quarante-deux appels pour feu de cheminées...

Il est bon de connaître les différents moyens d'avertir les pompiers et nous recommandons...

Le matin semblait être le moment de la journée la plus propice pour les incendies...

Et pour terminer, ajoutons que les amateurs de statistiques, que ces différents incendies nécessitent une longueur totale de 15.400 mètres de tuyaux...

Comme on le voit, nos pompiers ne chôment guère pendant l'année dernière...

Le lieutenant Charles David est nommé chevalier de la Légion d'honneur

Dans la dernière promotion de la Légion d'honneur, nous avons le plaisir de relever le nom de M. Charles David...

M. David est, durant la guerre, une conduite héroïque. Parti simple soldat à l'âge de 19 ans...

Né à Salins (Jura), en 1895, M. Charles David fut incorporé au 407<sup>e</sup> régiment d'infanterie...

Les officiers sont priés de retirer leur invitation à la même adresse et d'aller y régler les cartes placées...

Le Comité organisateur recevait beaucoup de demandes au sujet de ce bal et surtout sur la façon de se procurer des cartes...

Le Comité organisateur recevait beaucoup de demandes au sujet de ce bal et surtout sur la façon de se procurer des cartes...

toeyne, M<sup>me</sup> Madeleine Marcell-Hersant, violoncelliste, premier prix du Conservatoire de Paris...

Parallèlement à ces programmes, nous aurons la première audition de la « Rapsodie Ariégeoise », pour violoncelle et orchestre...

Volontairement encore une séance de l'Association des Professeurs du Conservatoire qui n'aura que lieu dans l'histoire musicale de notre ville...

EXPOSITION Kees TERLOUW, Galeries Dujardin, Roubaix. Amateurs d'art: consacrez quelques minutes à voir les belles toiles de l'artiste...

HALLES CENTRALES. — Pour quelques jours seulement, grande Vente réclame, avec baisse sur toutes les marchandises...

BOCK MEYERBEE, Roi des Bocks. 320874

Le froid qui nous subissons depuis ces derniers jours, commencent à faire des victimes...

Le froid qui nous subissons depuis ces derniers jours, commencent à faire des victimes...

Le froid qui nous subissons depuis ces derniers jours, commencent à faire des victimes...

Le froid qui nous subissons depuis ces derniers jours, commencent à faire des victimes...

Le froid qui nous subissons depuis ces derniers jours, commencent à faire des victimes...

Le froid qui nous subissons depuis ces derniers jours, commencent à faire des victimes...

Le froid qui nous subissons depuis ces derniers jours, commencent à faire des victimes...

Le froid qui nous subissons depuis ces derniers jours, commencent à faire des victimes...

Le froid qui nous subissons depuis ces derniers jours, commencent à faire des victimes...

Le froid qui nous subissons depuis ces derniers jours, commencent à faire des victimes...

Le froid qui nous subissons depuis ces derniers jours, commencent à faire des victimes...

Le froid qui nous subissons depuis ces derniers jours, commencent à faire des victimes...

Le froid qui nous subissons depuis ces derniers jours, commencent à faire des victimes...

Le froid qui nous subissons depuis ces derniers jours, commencent à faire des victimes...

Le froid qui nous subissons depuis ces derniers jours, commencent à faire des victimes...

Le froid qui nous subissons depuis ces derniers jours, commencent à faire des victimes...

Le froid qui nous subissons depuis ces derniers jours, commencent à faire des victimes...

Le froid qui nous subissons depuis ces derniers jours, commencent à faire des victimes...

Le froid qui nous subissons depuis ces derniers jours, commencent à faire des victimes...

Le froid qui nous subissons depuis ces derniers jours, commencent à faire des victimes...

Le froid qui nous subissons depuis ces derniers jours, commencent à faire des victimes...

Le froid qui nous subissons depuis ces derniers jours, commencent à faire des victimes...

Le froid qui nous subissons depuis ces derniers jours, commencent à faire des victimes...

Le froid qui nous subissons depuis ces derniers jours, commencent à faire des victimes...

Le froid qui nous subissons depuis ces derniers jours, commencent à faire des victimes...

Après le drame de la rue de Mouvaux, à Tourcoing

Des renseignements que nous avons pris hier soir, à la clinique Autefage, rue de l'Amiral-Combot, à Roubaix, ont été actualisés en traitement M<sup>me</sup> Vandenberghe, victime du drame de la rue de Mouvaux...

l'état de celle-ci est tout à fait satisfaisant. Il n'y avait pas lieu d'être inquiet sur les conséquences des blessures qu'elle a reçues...

On sait qu'Emile Houvenaghel avait tiré sur sa belle-sœur à la suite d'une discussion futile.



LA MARIÉE QUI S'EST DÉROULÉ LE DRAME. — La médiation: EMILE HOUVENAGHEL, le meurtrier

ARRÊTATION D'UN ÉPULSÉ. — Les agents de police Croca et Janssens, ont arrêté dans la soirée du jeudi, un éboueur, Adolphe Holmann...

RETOUR DES ANCIENS ORPHELINS ET ORPHELINES DES HOSPICES DE ROUBAIX. — On annonce que les anciens orphelins et orphelines des hospices de Roubaix...

UNION DES MUTILES ET RÉFORMÉS. — La permanence fixée au 5 et 7 janvier prochain, aura lieu le dimanche 11 janvier...

SOCIÉTÉ PALESTINA. — Ce soir, vendredi, à 10 h. 30, au Vélodrome, répétition obligatoire pour l'exécution des danses...

UNION DES TRAVAILLEURS. — Par décision du conseil d'administration, la séance du 11 janvier aura lieu le dimanche 11 janvier...

FANFARE DELATRE. — Ce soir, pas de répétition.

CROIX L'INSCRIPTION DE LA CLASSE 1929. — Les jeunes gens de la classe 1929, qui n'ont pas encore fait leur déclaration...

COURS PROFESSIONNELS. — Le 10 janvier, au soir, à 8 heures, au Cercle militaire, cours de français...

LE PAIEMENT DES BONS DE DÉPENSES. — Les bons de dépenses de la classe 1929, qui n'ont pas encore été payés...

UNION CHORALE. — Le dimanche 13 janvier, au soir, à 8 heures, au Cercle militaire, répétition de la chorale...

WASQUEHAL LE RÉGIME FORFAITAIRE DU CHIFFRE D'AFFAIRES. — Les contribuables de la taxe sur le chiffre d'affaires...

POUR LA FAMILLE CORNILLE. — Souscriptions pour la famille Cornille, rue de la République, 112...

TAXE D'APPRENTISSAGE. — Les parents ou tuteurs des enfants en apprentissage...

LES GENDARMES VERBALEMENT. — Un procès-verbal dressé à la charge de Eugène Lequenne, 31 ans, demeurant à Roubaix...

LA SOCIÉTÉ DE SECOURS MUTUELS « L'EMPEY ». — La séance de la Société de secours mutuels « L'Empey »...

UNION DES ANCIENS COMBATTANTS. — La séance de l'Union des anciens combattants...

LA SOCIÉTÉ DE SECOURS MUTUELS « L'EMPEY ». — La séance de la Société de secours mutuels « L'Empey »...

UNION DES ANCIENS COMBATTANTS. — La séance de l'Union des anciens combattants...

LA SOCIÉTÉ DE SECOURS MUTUELS « L'EMPEY ». — La séance de la Société de secours mutuels « L'Empey »...

UNION DES ANCIENS COMBATTANTS. — La séance de l'Union des anciens combattants...

LA SOCIÉTÉ DE SECOURS MUTUELS « L'EMPEY ». — La séance de la Société de secours mutuels « L'Empey »...

UNION DES ANCIENS COMBATTANTS. — La séance de l'Union des anciens combattants...

LA SOCIÉTÉ DE SECOURS MUTUELS « L'EMPEY ». — La séance de la Société de secours mutuels « L'Empey »...

TOURCOING

ACQUOI LUI VENDREDI 4 JANVIER: Hôtel de Ville: Bureaux ouverts au public de 9 h. 15 h. et de 14 à 17 h. Bureau d'hygiène: Fermé. Etablissement Municipal de Bains: de 9 h. à 11 h. 30 et de 14 à 16 h. Bibliothèque Catholique, rue des Orphelins: de 9 h. à 10 h. Bibliothèque Communale: de 9 à 12 h. et de 14 à 16 heures.

Les vœux de M. Maréchal conseiller général pour la prochaine session

M. P. Maréchal, conseiller général, a déposé divers vœux sur le bureau de l'assemblée départementale, pour être discutés au cours de la prochaine session. Il propose notamment: Que pour assurer la sincérité des votes et des dépouillements, tous les électeurs — suivant le cas, de la circonscription, du canton ou de la commune — aient libre accès, dans tous les bureaux de vote de la circonscription, du canton ou de la commune, desquels ils sont partis, sur la simple présentation de leur carte d'électeur (sans vote).

Contre les abstentionnistes. — Qu'un projet de loi soit déposé sur le bureau de la Chambre, par nos députés faisant partie du Conseil général, demandant que le vote soit rendu obligatoire (sauf en cas de force majeure ou de maladie) et que les villes soient autorisées à recevoir une amende (progressive) en cas de recidive au bénéfice des Bureaux de bienfaisance à tout citoyen s'étant abstenu de voter; qu'en dernier lieu, on sollicite: 1<sup>o</sup> un permis de conduire (carte verte), 2<sup>o</sup> un permis de vote, 3<sup>o</sup> un carnet officiel d'identité, 4<sup>o</sup> soit légalisation de signature, etc.

Contre l'exode rural. — Que M. le Préfet du Nord fasse un premier appel au personnel agricole, en vue de la formation d'un corps de réserve, les incitant à se procurer une partie de terrain suffisamment grande pour créer d'accord avec M. le Ministre de l'enseignement des cours d'agriculture et de plantation pour les enfants de cette catégorie fréquentant les écoles et dont les parents seraient désireux de faire suivre cet enseignement agricole.

Pour ce qui a rapport sur outils, sur semences, aux plants, fourrages ou achat de matériel, la question serait soumise à l'étude par nos professeurs d'agriculture désignés à cet effet. Les mêmes professeurs seraient à leur tour et heures arrêtées, de façon que toutes les communes (minimum) les élèves puissent être conduits sur leur terrain et travailler sous les ordres du professeur.

Il exprime également le vœu que la loi du 14 juillet 1905 ayant trait à l'assistance aux vieillards, infirmes, et incurables privés de ressources soit révisée au plus tôt et mise plus en rapport avec le coût de la vie.

La fête des médaillés aux Etablissements Tiberghien frères

A l'occasion de la Nouvelle Année, MM. Tiberghien frères ont procédé à la remise de médailles et gratifications à ceux de leurs collaborateurs médaillés du Travail dans l'année et autres vétérans de leurs usines.

Cette année, la fête avait un caractère plus solennel. Le plus ancien collaborateur de

M. FLORENT HER (50 ans) M. JULES CASTEL (50 ans)

M. MATHON RIEUL (50 ans) M. CH. BRABANT (50 ans)

l'usine, M. Florent Her, atteignait sa soixanteième année de présence effective, après avoir rempli pendant trente-cinq ans la charge de chef de fabrication. Il avait, quelques jours auparavant, exprimé le désir de prendre sa retraite. Ainsi, au lieu d'être de la part de ses patrons et de ses collègues, d'objet d'une touchante manifestation de sympathie.

En même temps que lui, trois vétérans atteignant cinquante années de présence dans les établissements: MM. Jules Castel, Mathon Rieul, Charles Brabant.

Quatre atteinant quarante ans: MM. Henri Bouckson, Jules Housset, Carlos Poulain et Joseph Renard.

Dix-sept atteignant trente ans: MM. Achille Vienne, Victor Larze, Henri Fauveau, Albert Carrette, Léonold Debeck, Arthur Fédet, Camille Roose, J.-Bte Legrand, Edouard Delatour, J.-Bte Delcourt, Camille Staelsen, Cyrille Danckaert, Henri Balaen, Clémentine

ouvrait la bouche, c'était pour y mettre sa pipe. Il jouait en silence, absorbé par la marche de ses pions.

A force de patience, Paul de Varelles y arriva cependant, sans que l'autre soupçonnât le motif véritable de cette extraordinaire curiosité sur cette lointaine affaire qu'orévoquait devant lui.

Mais si, fidèle à son devoir, le capitaine de vaisseau s'obstinait à demeurer muet sur le contenu du fameux dossier, son interlocuteur réussit à lui arracher, brève par brève, quelques-uns de ses renseignements qui, donnés aux membres du Conseil pendant la séance, eût permis l'organisation de l'espionnage étranger, les avaient éclairés sur la culpabilité du jeune enseigne.

Retrouver au bout de vingt ans la trace de toute cette boécie était impossible. Un nom cependant frappait Paul de Varelles, c'était celui de Korfstrass.

Dans la colonie étrangère qu'il qualifiait d'Américain de marque il fréquentait, il se rappelait l'avoir entendu prononcer.

Mais, à travers les paroles décousues du vieux marin, dont, avec l'âge la mémoire commençait à vaciller, il était difficile de définir le rôle exact que jouait à cette époque le banquier dans toutes ces ténébreuses affaires, et de savoir si l'avait été méfiant, dans l'ombre, à son profit, comme espion ou comme indicateur.

Revenu à Paris, il s'informa. Ce Korfstrass vivait toujours. Depuis longtemps fixé en France, il habitait au «Quai des Minimes» un bel immeuble de la place Malesherbes.

Il remit donc à plus tard de payer à la jeune ouvrière la dette qu'il avait contractée envers son père.

D'ailleurs, une rapide enquête lui apprit que Gilette vivait bonhôtement de son travail, dans une petite chambre de Belleville. Elle était heureuse ainsi, ne se plaignant jamais, courageuse à l'ouvrage et si habile orfèvre qu'elle n'eût manqué jamais.

En quelques phrases cependant, les journaux avaient raconté l'affaire de la rue Biot.

La note, transmise par la préfecture aux rédacteurs, avait mentionné simplement qu'un étranger avait été assassiné et décapité par un individu qui s'était empressé de disparaître.

Il n'y avait pas de quoi broder là-dessus un fait divers sensationnel.

Une gazette du matin, qui s'était fait une spécialité de nouvelles et de quatre lignes, narrait d'une façon humoristique, le résumé ainsi:

«Qu'allait faire, dans un hôtel des Bains, le noble seigneur? Un rat surpris et qui eût été accablé. Meurtre, vol, et La rat court encore...»

Si cet entrefilet amusa Newton, il acheva de lui donner l'air d'un homme qui n'avait rien de sérieux. Ses prévisions s'étaient donc entièrement réalisées. Il n'avait plus qu'à marcher de l'avant.

Par prudence, néanmoins, il s'entoura encore de quelques précautions supplémentaires.

J. W. Forster, l'étranger passager du Black Old Dog, disparut pour faire place à un

FEUILLETON du « JOURNAL de ROUBAIX »

du 4 janvier 1929 N° 21

Le mystérieux inconnu

PAR GUY DE TERAMOND

C'était le rat d'hôtel qui, durant quelque temps, avait été le héros de la chronique. L'animal avait été tué, sans se douter qu'il servait involontairement les projets de l'inspecteur Lapine.

Le malheureux, professionnel de ces sortes d'affaires ténébreuses, avait commencé par endormir le garçon de l'hôtel, en soufflant par le trou de la serrure des vapeurs de méthyle.

Puis, assuré ainsi de ne pas être dérangé pendant son travail, il avait, grâce à quelque ocelliste perfectionné, pénétré dans la chambre du voyageur, armé d'un bolide rempli de sable pour l'assommer et pouvoir le dévaliser ensuite à son aise.

Mais il avait compté sans son hôte. Son hôte ne s'était pas endormi. Il avait senti, dans son lit, une présence étrange. Il avait senti, dans son lit, une présence étrange.

Co fut à peine si le détective Newton, en observation dans une chambre voisine, à la suite de circonstances que l'on sait, se précipita

Dix minutes plus tard, le bandit gisait inanimé sur son lit, frappé mortellement par sa propre arme.

Paul de Varelles comprit immédiatement tout le parti qu'il pouvait tirer de cette situation.

D'un ton de main, il avait revêtu l'inconnu de ses propres vêtements.

Un coup de rasoir rapide avait fait tomber les moustaches du gredin.

Nul doute que ce cadavre glabre que l'on trouverait le lendemain dans la chambre numéro 10 ne passât pour le sien, et que les préparatifs de cette barbe suprême qui démentaient sur la chemise d'expliquaient un changement de physionomie, susceptible de surprendre au premier moment.

Puis il ouvrit doucement la fenêtre et regarda dans la rue.

Elle était silencieuse et déserte. Un bue de gaz montait le long de la muraille de l'hôtel, jetant autour de lui une lumière latente.

Un long sursaut d'espérance éclaira son visage. Une dernière énergie indomptable passa

D'un ton ferme, il déclara: — A présent, à l'œuvre et que Dieu me protège!

Et il s'enfonça dans la nuit.

VIII Le dossier jaune

Le lendemain du jour où il avait filé de l'hôtel des Princes du Portugal, dans les circonstances que l'on sait, certain d'avoir dépeint la police et d'être considéré désormais comme rayé du nombre des malfaiteurs, Paul de Varelles, à son réveil dans un lit confortable du Grand-Hôtel, ne put, en parcourant les journaux, retenir un cri de stupeur.

Le fait divers relatant son mouvement de générosité envers une jeune fille, pleurant sur son travail perdu, sur un banc du boulevard, venait de tomber sous ses yeux.

Il avait lu avec une profonde stupefaction le nom de Gilette Levasseur.

Alors donc, un inconnu avait hasardé l'aventure, dès ses premiers pas dans la ville, et il venait réclamer la justice qui lui était due, en face de la fille du brave homme qui, le premier, avait cru à son innocence et lui avait ouvert les portes de sa prison.

Une question vint à l'esprit de Paul de Varelles. Il avait lu avec une profonde stupefaction le nom de Gilette Levasseur.